

## **Notre histoire avec Dieu**

### **Réflexion sur la Trinité**

**par Georges Madore, s.m.m.**

#### **1. LA PREMIÈRE ALLIANCE**

- Double révélation . . .
- Une idée et une promesse . . .

#### **2. LA NOUVELLE ALLIANCE**

- Ils sont trois à travailler . . .
- Le oui à Dieu et le oui de Dieu
- Les trois toujours à l'oeuvre!

#### **3. ON ESSAIE DE COMPRENDRE . . .**

- On prie, on réfléchit, on définit . . .
- Des images pour mieux comprendre

#### **4. QUELQUES PROPOS SUR L'ESPRIT SAINT**

- Un amour qui transforme

## **5. DEUX PETITES PARABOLES**

- Parabole de l'enfant adopté
- Parabole de la «carte de mode»

## **6. L'EXERCICE DES FRUITS DE L'ESPRIT**

- Un amour qui porte fruit

## Notre histoire avec Dieu

### Réflexion sur la Trinité

#### 1. LA PREMIÈRE ALLIANCE

##### – Double révélation...

Clara et Sylvie se sont rencontrées dès leur première année à l'école. Elles sont devenues de bonnes amies. Comment devient-on des amis? En se parlant, en s'aidant, en se pardonnant. Peu à peu, à travers leur histoire ensemble, Clara et Sylvie ont appris à se connaître. Elles se sont révélées l'une à l'autre.

La Bible est un livre qui raconte la longue histoire d'amitié entre Dieu et les humains. Cette amitié est appelée Alliance. La Bible présente d'abord la première alliance, qui va d'Abraham à Jésus. Pendant des siècles, on y voit Dieu et les êtres humains qui se rencontrent. Comme dans l'histoire de Clara et de Sylvie, Dieu et l'humanité, en se rencontrant et en voulant s'aimer, ont révélé ce qu'ils étaient.

Qu'a-t-on appris de Dieu, dans cette histoire? D'abord, qu'il aimait beaucoup la vie, et surtout sa créature humaine. Ensuite, on a appris qu'il avait un faible pour les faibles! Les petits, les pauvres, sont ses préférés. On le voit prendre leur défense dans la grande histoire de l'Exode. On voit aussi que Dieu agit dans le monde à travers sa **Parole**: par elle, Dieu peut créer. Par elle, il nous dit qu'il nous aime et nous appelle à l'aimer. Dieu agit aussi beaucoup par son '**Souffle**'. C'est comme la respiration de Dieu. C'est cela qui donne la vie. Enfin, dans cette amitié de Dieu et des hommes, on apprend que la grande qualité de Dieu, c'est d'être bon, plein de patience et de miséricorde. Quand Moïse lui demande de voir son visage, Dieu lui répond: «Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, (. . .) qui reste fidèle à des milliers de générations...» (*Exode 34, 6-7*). Oui, c'est une autre grande qualité de Dieu: il est fidèle à sa parole, à ses promesses, à son amitié.

Et qu'a-t-on appris de l'être humain, à travers cette histoire? Surtout que l'être humain a beaucoup de difficulté à aimer, et surtout à aimer Dieu. Très facilement, il oublie Dieu. Il donne son cœur à toutes sortes de choses qui le fascinent: une belle maison, le pouvoir, la popularité. Il donne même son cœur à des dieux qui n'existent pas! Le prophète Osée, en parlant au nom de Dieu, a dit: «Que vais-je te faire, mon ami, mon peuple? Ton amour est comme un nuage qui passe, comme la rosée du matin qui s'évapore aux premiers

rayons du soleil!» (*Osée 6, 4*). À travers les prophètes, Dieu ne cesse de nous dire son amour: «Je t'aime d'un amour d'éternité, aussi, c'est par fidélité que je t'attire à moi.» (*Jérémie 31, 3*)

### – Un échec et une promesse...

Finally, notre histoire avec Dieu, dans la première alliance, n'est pas très réussie! Malgré tous les cadeaux que Dieu nous a faits: l'existence, la vie, la création, malgré ses paroles d'amour proclamées par les prophètes, nous l'avons oublié la plupart du temps. Notre relation à Dieu est faite d'une série de 'peut-être' et parfois, de gros 'NON'! Mais Dieu ne lâche pas comme ça: n'oublions pas, sa grande qualité, c'est d'être fidèle à son amitié envers nous. À travers les prophètes, Dieu promet à son peuple, qu'un jour, il recréera son cœur, il le rendra capable de dire un beau OUI d'amour à Dieu. «Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Souffle» (*Ézéchiel 36, 26-27*). «Des jours viennent où je conclurai avec mon peuple une nouvelle alliance» (*Jérémie 31, 31*).

## 2. LA NOUVELLE ALLIANCE

### – Ils sont trois à travailler...

Enfin, Dieu décida d'accomplir sa promesse. Cela s'est réalisé dans l'histoire de Jésus. Avec lui, commence la nouvelle alliance. Voyons voir comment Dieu agit pour cela.

Un jour, **Dieu** envoya un ange à une jeune femme appelée Marie. L'ange lui dit: «**L'Esprit** Saint viendra sur toi, et tu vas concevoir un fils. Tu lui donnera le nom de Jésus. Il sera appelé **fil de Dieu**» (*Luc 1, 26-37*). Dès le début de l'Évangile, que trouvons-nous? On découvre qu'ils sont **trois** à travailler à la nouvelle alliance: Dieu, que Jésus appellera père; Jésus, désigné comme fils de Dieu, et l'Esprit, mot qui traduit le mot grec *pneuma*: souffle. Cela va se continuer ainsi tout au long de l'Évangile.

– Quand Jésus est baptisé, **l'Esprit** (le Souffle) de Dieu vient sur lui et une **voix du ciel** (celle de Dieu) dit: «Tu es mon **Fils** bien-aimé» (*Marc 1, 10-11*).

– Puis, le **Souffle** de Dieu conduit **Jésus** dans le désert. Là, il est tenté par le Malin. Il est tenté de dire oui à la gloire, à la puissance. Mais Jésus résiste. Il répond au Malin:

«L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de **Dieu**.» Et voilà qu'en Jésus, pour la première fois, un être humain dit un beau OUI, parfait, à l'amour de Dieu.

– Un jour, un homme très instruit, appelé Nicodème, vient voir Jésus pendant la nuit pour mieux comprendre son message. Jésus lui dit: «**Dieu** a tant aimé le monde, qu'il a donné son **Fils**, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle» (*Jean 3, 16*).

– De très nombreuses fois, Jésus parle de lui et de son Père. Il dit qu'il est venu travailler au projet du Père: «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père.» Il affirme: «Le **Père** et **moi**, nous sommes un» (*Jean 10, 30*).

– Un jour, Jésus demande à ses disciples ce que les gens pensent de lui. Pierre lui répond: «Tu es le Christ, le **Fils du Dieu** vivant.» Et Jésus lui dit: «Ce n'est pas par toi-même que tu as pu dire cela, Pierre, c'est **mon Père** des cieux qui te l'a révélé.» (*Matthieu 16, 17*).

– Au cours du dernier repas avec ses disciples, Jésus prit du pain et leur dit: «Ceci est mon corps donné pour vous.» Puis, il leur offrit à boire une coupe de vin en disant: «Cette coupe est la **nouvelle alliance** en mon sang versé pour vous.» (*Luc 22, 19-20*).

Voilà donc comment se fera la nouvelle alliance promise par Dieu, annoncé par les prophètes: elle se fera à travers le sang de Jésus versé pour nous...

Effectivement, Jésus est condamné à mort et crucifié. Sur la croix, il s'écrie: «**Mon Dieu**, mon Dieu, pourquoi **m'**as-tu abandonné?» C'est là que Jésus vient nous rejoindre, jusque dans notre NON à Dieu, jusque dans la coupure totale de lui. Puis, écrit saint Jean: «inclinant la tête, il remit **l'Esprit**» (*Jean 19, 30*).

### – Le oui à Dieu et le oui de Dieu

Mais, affirme Paul, premier auteur du Nouveau Testament, «**Dieu** a établi [Jésus] **Fils** de Dieu avec puissance, selon l'**Esprit Saint**, en le ressuscitant d'entre les morts» (*Romains 1, 4*). Dieu affirme ainsi que Jésus est bien le 'oui parfait' à son amour, le oui qu'il attendait depuis toujours et que l'être humain était incapable de lui offrir. Contre ceux qui prétendaient que Jésus était possédé par le diable, ou un faux prophète, ou un illuminé, Dieu affirme qu'au contraire, Jésus est rempli de l'Esprit de Dieu, qu'il est le vrai prophète nous disant le chemin vers Dieu, qu'il n'est pas un illuminé, mais la lumière qui nous arrachera à l'épaisseur de notre nuit. Du berceau de Bethléem jusqu'au tombeau d'où il sort vivant,

on découvre que Jésus est entré à Noël dans notre chair et notre faiblesse, pour nous faire entrer à Pâques dans la vie d'amour entre lui et son Père.

La résurrection du Christ, c'est donc aussi le OUI total, entier, de Dieu à l'être humain. Non seulement Dieu dit oui à l'homme pour qu'il existe comme créature, mais il dit oui à l'homme pour qu'il existe comme fils, en le faisant entrer dans sa propre vie! Voilà que cet être minuscule, cette petite créature perdue sur sa petite planète, point d'aiguille dans le cosmos, voilà que Dieu l'accueille en lui, dans son mystère et dans sa tendresse. Au jour de Pâques résonne le grand oui de Dieu à tous les êtres humains, depuis Adam jusqu'à la fin des temps. En Jésus, nous découvrons que Dieu nous a «prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères» (*Romains 8:29*).

### – Les trois toujours à l'œuvre!

Le Père, le Fils et l'Esprit ont donc tous les trois travaillé à bâtir l'Alliance nouvelle entre Dieu et l'humanité. Et les premiers chrétiens furent très conscients que les Trois continuent toujours ce travail. C'est ce dont témoignent plusieurs passages du Nouveau Testament.

«Il y a certes diversités de dons spirituels, mais c'est le même *Esprit*; diversité de ministères, mais c'est le même *Seigneur*, diversités d'opérations, mais c'est le même *Dieu*» (*1 Corinthiens 12, 4-6*). Et Matthieu conclut son évangile sur ses paroles de Jésus: «Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du *Père* et du *Fils* et du *Saint-Esprit*» (*Matthieu 28, 19*).

### 3. ON ESSAIE DE COMPRENDRE...

Ils sont donc trois à avoir travaillé au salut de la race humaine, pour qu'elle devienne un OUI parfait à son Créateur. Mais alors, comment concilier cela à la foi d'Israël, dont est née l'Église, la foi dans un Dieu unique: «Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN» (*Deutéronome 6, 4*)... Non seulement la foi d'Israël, mais aussi la pensée grecque dans laquelle ont grandi la majorité des chrétiens des premiers siècles, affirme qu'il ne peut y avoir qu'un Dieu. Il fallut plus de trois siècles de recherche, de discussion, de réunions et de conciles avant qu'on ne s'entende sur une manière de comprendre un peu plus la manière chrétienne de parler de Dieu.

### – On prie, on réfléchit, on définit...

«Élus selon les vues de *Dieu le Père*, rendus saints par *l'Esprit*, afin d'être à l'écoute de *Jésus Christ* (...) qu'abondent sur vous grâce et paix» (*1 Pierre 1, 1-2*). Cette salutation, l'Église la reprendra dans ses assemblées liturgiques. Elle chantera aussi des hymnes où sont évoqués le Père, le Fils et l'Esprit. Enfin, elle baptisera au nom des trois 'travailleurs du salut'. Notre manière de parler à quelqu'un révèle la manière qu'on le voit! Ainsi, la manière que l'Église parle à Dieu, le prie, révèle comment elle voit Dieu. Cela sera une base solide sur laquelle l'Église s'appuiera dans sa réflexion sur le Dieu qu'elle aime et adore.

Mais, pour parler de son Dieu, l'Église a dû quitter le langage de sa prière, et même le langage de la Bible. Non pas de son gré, mais parce que plusieurs parmi les théologiens se mirent à parler de Dieu en empruntant le langage de la philosophie grecque. Ils essayaient de concilier la foi dans un Dieu unique avec cette présence des trois agents dans le Nouveau Testament. Deux réponses furent offertes par certains théologiens. Certains disaient que Dieu est unique et que si le Nouveau Testament parle de Fils, de Père, et d'Esprit, c'est simplement comme trois manières d'être. Un peu comme un homme peut être menuisier, ami, père de famille, et bricoleur à ses heures: c'est toujours le même homme. D'autres disaient qu'il n'y a qu'un Dieu, celui que l'Évangile appelle 'Père', et que le Fils et l'Esprit sont ses collaborateurs, de simples créatures supérieures.

L'Église ne pouvait accepter un tel langage. Par rapport à la première hypothèse: si le Père, le Fils et l'Esprit ne sont que des manières de parler du même Dieu, alors, toute cette histoire que le Père aime le Fils, et que le Fils veut nous faire entrer dans cet amour (comme l'affirme Jean dans son évangile), ce n'est que du théâtre. Dieu ne serait vraiment qu'un grand solitaire... qui s'aime lui-même! Par rapport à la deuxième hypothèse, comment dire que le Fils est une créature, quand Jean affirme: «Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a révélé!» (*Jean 1, 18*). Comment dire que l'Esprit est une simple créature alors qu'il travaille étroitement à la même œuvre que le Père et le Fils, et qu'il nous «rend saints» comme Dieu est saint (*1 Pierre 1,1*)?

### – Des images pour mieux comprendre

Donc, après avoir prié depuis ses origines le Dieu Père, Fils et Esprit, l'Église s'est mis à réfléchir pour mieux comprendre ce Dieu intervenu dans l'œuvre du salut révélée dans les évangiles. Elle l'a fait au début à travers des images simples, comme celle suggérée par Irénée de Lyon (+ 208), qui dit que le Fils et l'Esprit sont comme «les deux mains» du Père», travaillant avec lui. Mais ce fut surtout saint Basile, évêque de Césarée en Cappadoce (Turquie) (+ 379), qui trouva une manière plus adéquate de parler du Dieu chrétien.

Pour essayer d'exprimer qui est le Dieu chrétien Père Fils et Esprit, saint Basile se basa sur notre manière de parler des personnes. On peut dire deux choses des personnes: ce qu'elles sont en elles-mêmes et ce qu'elles sont en relation avec les autres. Par exemple, je puis dire que Paul est un homme qui pèse 98 kilos et a les yeux bleus. Qu'il soit n'importe où ou avec n'importe qui, ce sera toujours vrai. Je puis dire aussi que Paul a une épouse, qu'il a un fils et que son meilleur ami est Germain. Là, je parle de ses relations. Paul a commencé à être époux uniquement le jour où il s'est marié. Il a commencé à être père uniquement le jour où il a eu un fils. Saint Basile, en s'appuyant sur les Écritures, nous dit que Dieu est un dans sa nature, mais qu'il est trois par ses relations, un peu comme Paul est un en lui-même, mais qu'il est trois dans ses relations, étant à la fois père, époux, ami.

Mais il y a une différence. Paul a en propre la nature humaine entière, et son fils aussi, et sa femme aussi. En Dieu, il n'en n'est pas ainsi. Il n'y a qu'une nature divine, indivisible. Paul est d'abord homme, puis ensuite, il devient, époux, père ami. Mais Dieu n'est pas Dieu et ensuite Père, fils, Esprit. Non. Le Père n'a en propre que d'être père, et le Fils n'a en propre que d'être fils. Ainsi, il n'y a pas trois dieux, mais trois 'personnes' qui ont en propre ce qu'elles sont par rapport à l'autre, partageant par ailleurs complètement la même nature.

Que conclure de tout cela? En approfondissant par sa prière et sa réflexion la connaissance de son Dieu, l'Église est partie de l'agir de Dieu dans l'œuvre de la nouvelle Alliance pour dire des choses sur l'être de Dieu, sur ce qu'il est en lui-même. Elle peut dire alors que tout origine dans le Père. Celui-ci est Amour total qui 'se verse' tout entier en l'Autre qui est son Fils. Le Fils est celui qui reçoit tout son être du Père, qui accueille tout ce qu'est le Père. Recevant tout du Père, il reçoit aussi de lui ce mouvement vers l'autre, ce 'goût' de se donner. C'est pourquoi le Fils a pu dire: «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés» (*Jean 15, 9*). Jésus, c'est donc l'irruption en notre monde de la vie même qui est en Dieu. C'est l'amour éternel entre le Père et le Fils, devenu visible et agissant dans notre monde, et nous appelant à entrer dans cet amour.

Entre le Père et le Fils, le Lien, l'Amour, est si dense qu'il est lui-même personne. Jésus l'appelle Souffle, respiration, parce que cette personne est l'Amour qui fait vivre, un peu comme notre respiration nous fait vivre. Tout ceci est tellement beau et grand, que Dieu – Père Fils et Souffle– veulent nous faire entrer dans ce grand bonheur. C'est pour cela qu'il nous ont inventés. Voilà ce que nous dit Jésus. Ses paroles, à la fois simples et mystérieuses, nous disent le mystère de Dieu et nous invitent à y entrer...

Le soir de Pâques, Jésus dit à ses disciples: «Comme le **Père** m'a envoyé, moi aussi **je** vous envoie: recevez l'**Esprit Saint**» (*Jean 20, 21-22*). Le Christ envoie son Église, «son nouveau corps», dans le monde pour poursuivre son œuvre: faire entrer l'humanité entière

dans la nouvelle alliance, dans la vie même de Dieu, dans l'amour qui coule depuis toujours entre le Père et le Fils, dans l'Esprit.

#### 4. QUELQUES PROPOS SUR L'ESPRIT SAINT

Le Souffle ou, comme on dit habituellement, l'Esprit saint est sans doute la *personne divine* qu'il est le plus difficile à saisir. Mais on a dit plus haut que l'Esprit était le Lien d'amour entre le Père et le Fils. Rien n'est plus difficile à saisir et à comprendre qu'un lien d'amour! Même entre nous. Supposons que Samuel et Christian sont deux grands amis. Ils sont toujours ensemble. Ils partagent tout. Supposons maintenant que je veux trouver et voir ce lien d'amitié si profond, si solide, si beau. Je peux bien fouiller dans toutes les garde-robes, les tiroirs, les sacs d'école de Christian et de Samuel, je ne le trouverai pas. Je pourrais même les amener à l'hôpital pour prendre des rayons-X, des échographies, pour voir au travers de leurs cerveaux et de leurs cœurs, je ne le trouverai pas plus! Et pourtant, il est bien là ce lien, si beau, si fort, si vivant...

Cependant, ce lien, on peut le voir par ses effets. Je vais voir Samuel et Christian poser des gestes où s'exprime ce lien d'amitié. Aussi, Jésus a comparé l'Esprit saint, le lien d'amour en Dieu, au vent (*Jean 3, 8*). On ne voit pas le vent, uniquement ses effets: le bruit dans les branches, les feuilles qui bougent, la girouette qui tourne Il en est ainsi de l'Esprit. Regardons maintenant deux manifestations de l'Esprit.

##### – Un amour qui transforme

Dans la Bible, l'Esprit est celui qui a le pouvoir de transformer. Voyons quelques exemples.

– À la création du monde, il n'y avait que «la ténèbre à la surface de l'abîme». Mais l'Esprit, le Souffle de Dieu, «plane à la surface des eaux» et il transforme le chaos primitif en un monde beau et ordonné (*Genèse 1, 1-2*)

– Puis, Dieu «modèle l'homme avec un peu de poussière». Le Souffle de Dieu le transforme en être vivant: «Dieu souffle la vie dans ses narines: l'homme se met à vivre» (*Genèse 2, 7*).

– Autour de l'an 1000 avant Jésus Christ, le prophète Samuel va chez un nommé Jessé, pour y choisir un chef pour le peuple. Jessé a de nombreux fils, expérimentés et forts. Mais Dieu choisit le plus jeune de tous, qui ne fait que garder les moutons. Il s'appelle David. Quand

Samuel lui donne l'onction d'huile «l'Esprit du Seigneur fondit sur David» (*1 Samuel 16, 13*) et fit de lui un grand leader, un roi bon et courageux, le plus grand roi que le peuple juif ait jamais eu.

– Luc nous raconte au début de son évangile, que l'ange Gabriel dit à Marie: «L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre». Et celui qui naîtra sera non seulement «fils de David», mais «fils du Très Haut, Fils de Dieu» (*Luc 1, 32-35*). L'Esprit transforme l'humanité de Jésus, la faisant corps du fils même de Dieu.

– Plus tard, Jean-Baptiste témoignera: «Celui qui m'a envoyé baptiser m'a dit: 'Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint» (*Jean 1, 33*). Jésus, non seulement est rempli de l'Esprit, mais il a le pouvoir de nous 'plonger' (c'est le sens du verbe 'baptiser') dans cette puissance de transformation qu'est l'Esprit.

– Après la résurrection, Jésus dit à ses disciples: «Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins» (*Actes 1, 8*). Cette promesse s'est réalisée le jour de la Pentecôte. Voilà que ces hommes peureux qui avaient trahi Jésus sont transformés par l'Esprit en témoins audacieux. Rien ne les arrêtera, pas même la mort.

– Les premiers chrétiens furent aussi témoins du pouvoir de transformation de l'Esprit. Ils venaient de races et de groupes sociaux très différents qui souvent se méprisaient et s'opposaient. Or l'Esprit transforme ces personnes que tout sépare en une communauté d'amour et de partage: «Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps: Juifs ou Grecs, esclaves ou citoyens libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit» (*1 Corinthiens 12, 13*).

– Enfin, lorsque nous célébrons l'Eucharistie, c'est l'Esprit qui transforme le pain et le vin en la présence vivante du Christ. Le prêtre dit en effet, en étendant les mains sur le calice et le pain: «Père, sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus» (*prière eucharistique no 2*). Dans la même prière, nous demandons aussi que l'Esprit transforme les individus que nous sommes, en véritable communauté: «Nous te demandons, qu'en ayant part au corps et au sang du Christ nous soyons rassemblés par l'Esprit saint en un seul corps» (*1 Corinthiens 12, 13*).

## 5. DEUX PETITES PARABOLES

### – Parole de l'enfant adopté

«Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rendent esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des enfants adoptifs et par lequel nous crions: Abba! Père!» (*Romains 8, 15*)

Yannick est un petit garçon très chanceux. Il est bon au sport et il a beaucoup de facilité à apprendre. Il faut dire qu'il a la chance de vivre avec un papa et une maman qui l'aiment beaucoup. Un jour, ils étaient tous les trois à regarder un reportage sur Haïti. Ils étaient frappés par la misère et la souffrance de ce pays. À un moment donné, le reportage montra un orphelinat. On y vit une petite fille d'à peine deux ans. On l'avait baptisée Sara car on ne savait pas son vrai nom. On l'avait trouvée, enveloppée dans une guenille, à la porte de l'orphelinat. Personne ne voulait l'adopter, car, malheureusement elle ne parlait pas. Quand ils la virent, Yannick, son père et sa mère se regardèrent. Dans leur cœur, ils avaient eu la même idée: aller chercher Sara, la sauver de la misère.

Ils entreprirent donc des démarches qui furent très longues: contact avec les agences d'adoption, avec les divers paliers de gouvernement, avec les ambassades. Finalement, ils purent partir les trois pour Haïti. Ils avaient très hâte de prendre la petite Sara, pour l'aimer et l'aider. Ils arrivent à l'orphelinat. Surprise! On leur apprend que le papa de Sara était apparu tout à coup, lui qui ne s'était jamais occupé d'elle! Et il exigeait 2000 dollars pour la laisser partir. Les parents de Yannick n'étaient pas très riches, et toutes les démarches qu'ils avaient faites avaient grugé toutes leurs économies. Alors Yannick leur dit: «Vous savez, mon voyage organisé à Disneyland, je n'y tiens pas tant que ça; je tiens plus à Sara.» En effet, depuis le début de l'année scolaire, Yannick avait travaillé fort à se ramasser des sous pour participer à un voyage organisé par son école. «Es-tu bien sûr, lui dit sa maman. Tu sais, peut-être qu'on pourrait revenir plus tard, ou retourner au Canada et voir si on peut emprunter l'argent.» «Non, dit Yannick. C'est décidé: c'est Sara que j'aime et que je choisis.» Ils allèrent donc à la banque, vidèrent le compte de banque de Yannick. Et ils purent revenir avec Sara.

Eux étaient très heureux. Mais la petite Sara ne savait pas trop ce qui se passait. Au début, elle semblait même avoir un peu peur d'eux, peut-être parce qu'elle avait été battue bébé et qu'elle ne connaissait pas sa nouvelle famille. Mais Yannick s'en occupait beaucoup. Il lui apprenait à se laisser aimer par son père et sa mère; il lui apprenait aussi comment les aimer. Tranquillement, l'amour qui existait entre Yannick et ses parents finit par passer dans le cœur de Sara. Elle n'avait plus besoin des conseils de Yannick, car elle en était venu à penser et réagir comme lui, comme un vrai enfant de son père et de sa mère

adoptives.

Cette histoire, c'est celle qui s'est passée entre Dieu et nous. Nous étions comme Sara, abandonnée et incapable de communiquer. Alors la «famille Dieu», le Père, le Fils et l'Esprit nous ont aimé et ont décidé de nous prendre dans leur amour, dans leur «famille». Cela a été long et compliqué. Jésus a fait un gros sacrifice parce qu'il nous avait choisis. Il a sacrifié plus qu'un voyage à Disneyland: il a sacrifié sa propre vie, sur la croix. Tout au long de sa vie, par ses gestes et ses paroles, Jésus a essayé de nous apprendre comment vivre dans la «famille Dieu», comment se laisser aimer par Dieu et comment l'aimer. Puis, après Pâques, Jésus nous a fait un grand cadeau. Il nous a donné le lien d'amour qui est dans son cœur pour son Père. Cet Amour-en-personne, on l'appelle Esprit Saint. Jésus nous a vraiment donné ce qu'il avait de plus précieux: la vie d'amour qui existe entre lui et son Père, l'Amour-en-personne, l'Esprit.

Parfois, Yannick dit à Sara: «Tu sais, d'une manière tu es plus chanceuse que moi: mes parents ne m'ont pas choisi; ils m'ont pris comme je suis arrivé! Mais toi, ils t'ont choisie. C'est pourquoi tu t'appelles Sara: ça veut dire 'princesse'».

Il reste une chose à expliquer dans l'histoire: Sara était muette. Qu'est-ce que ça veut dire? En quoi est-ce que cela peut nous ressembler? Quand arrête-t-on d'être muet envers les personnes qui nous aiment? Peux-tu imaginer comment Sara retrouverait la parole?

#### – Parole de «la carte de mode»

«Vous avez enlevé le vêtement du vieil homme, et passé le vêtement de l'homme neuf, entièrement renouvelé (...) Comme des choisis par Dieu, passez le vêtement d'amour et de compassion, de bonté, d'humilité de douceur, de patience» (*Colossiens 3, 8-12*).

On l'appelait «la Carte-de-mode». C'était la plus jolie fille de la classe. Mais elle n'avait pas d'amies. Faut dire que c'était difficile d'être l'amie de Cinthya (c'est son nom). Elle passait son temps à se comparer aux autres; pour elle, la vie était comme une compétition. Et elle gardait longtemps rancune si on avait le malheur de la blesser.

Mais au fond d'elle-même, Cinthya désirait tellement être aimée. Tantôt, elle pensait qu'en ayant les plus beaux vêtements de sa classe, qu'on l'aimerait plus. Mais non. Tantôt, elle se disait qu'en travaillant fort pour avoir les meilleures notes, elle aurait plus d'amies! Peine perdue. Elle essaya même de se gagner des amies en faisant de gros cadeaux. Mais elle se rendit vite compte qu'on aimait plus ses cadeaux qu'elle... Que pouvait donc faire Cinthya pour être aimée?

Un jour, une nouvelle fille arriva dans la classe. Elle n'était pas très bien habillée, car ses parents étaient pauvres. Au début, Cinthya ne la regardait même pas. Mais comme «la Nouvelle» était toujours souriante, Cinthya commença à lui parler, à s'approcher d'elle. La Nouvelle fut bien patiente avec Cinthya. Elle endurait ses défauts et essayait vraiment de l'aimer. Quand Noël arriva, elle offrit un cadeau à Cinthya. Pas grand chose, une simple carte. Mais Cinthya y lut des mots que personne ne lui avait jamais écrits ou dits: «Cinthya, tu es mon amie, et je t'aime.» Pour la première fois, Cinthya fut émue et elle dit à la Nouvelle: «Moi aussi, je t'aime. En tout cas, je veux t'aimer.» À partir de ce jour, Cinthya se mit à changer. Elle se mit à sourire, à aider les autres, à avoir de la peine avec eux.

Cinthya venait enfin de découvrir ce qui nous change vraiment, ce qui peut nous transformer. Ce ne sont ni les vêtements, ni les connaissances qui changent quelqu'un, c'est l'amour.

L'Esprit, c'est l'amour en personne. C'est pour ça qu'il a un pouvoir formidable: il peut nous transformer en profondeur. Faire de nous des personnes qui ont le goût d'aimer et de se laisser aimer.

## **6. L'EXERCICE DES FRUITS DE L'ESPRIT**

### **– Un amour qui porte fruit**

«Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, honnêteté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi: contre de telles choses, il n'y a pas de Loi (...) Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit» (*Galates 5, 22-25*).

Voilà neuf transformations que peut produire l'Esprit dans nos cœurs. Pour mieux les comprendre, voici un exercice.

Pour chacun de ces fruits, trouvez:

- un exemple concret du fruit;
- un exemple concret de son contraire;
- une couleur que ce fruit évoque;
- à quel instrument de musique ça me fait penser;

– une prière pour demander à l'Esprit ce fruit.

Par exemple: la patience:

– Je trouve un exemple concret de patience que moi j'ai eu ou que quelqu'un autour de moi a eu. Qu'est-ce qui arrive quand on est patient?

– Je trouve un exemple où moi, ou quelqu'un d'autre n'a pas eu de patience. Qu'est-ce qui arrive quand on n'a pas de patience?

– La patience évoque pour moi le bleu, car la patience apporte le calme.

– Quand je pense à la patience, je pense au son de la harpe: une musique douce, qui chasse la colère.

– Je prie: «Esprit Saint, toi qui es l'amour en personne, donne-moi beaucoup de patience quand ma sœur crie après moi. Donne-moi aussi de la patience quand j'ai de la difficulté à faire mon devoir et que j'ai la tentation de tout mettre de côté. Merci Esprit saint, merci Dieu-Amour.

Georges Madore, s.m.m.  
mars 2007